

ans pour avoir droit à une pension de vieillesse de \$40 par mois? Il se trouve maintenant que les gens qui, pour une raison ou une autre, ne disposent pas à 65 ans d'un revenu suffisant, retireront \$150 par mois dans le cas des célibataires et \$285 pour les couples mariés. Voilà le résultat du travail de notre gouvernement. Tout député et tout Canadien devrait être fier de dire avec raison que nous nous sommes montrés aussi généreux que possible envers nos vieillards qui ont fait du Canada un grand pays. Nous voudrions faire preuve d'encore plus de générosité, mais il reste qu'ils sont mieux traités que partout ailleurs.

Lorsque je dis que c'est là le meilleur régime de pensions au monde, je devrais demander à mes honorables amis de se rappeler ce qu'on trouve ailleurs dans ce domaine. Les États-Unis, le plus riche pays au monde, n'a pas de régime de pensions de vieillesse. Considérons la Suède socialiste, et l'Angleterre qui, comme je l'ai déjà dit, nage dans le socialisme depuis bon nombre d'années. Considérons les pensions que paient ces pays et comparons-les avec le régime de pension de vieillesse du Canada, que nous devons surtout au gouvernement actuel et au gouvernement conservateur de M. Diefenbaker. A mon avis, pour avoir un bon régime de pension de vieillesse il faut avoir un régime de libre entreprise afin que le pays ait les moyens de payer des pensions élevées comme nous en payons à l'heure actuelle.

J'écoutais il y a quelques instants le député de Red Deer (M. Thompson) critiquer sévèrement le gouvernement. J'ai été un peu étonné, et je dois m'excuser car je ne crois pas vraiment qu'il parlait au nom de mes bons amis les conservateurs. Il devait parler, je pense, à titre d'ancien Créditiste lorsqu'il a blâmé le gouvernement de ne rien faire pour les veuves de 60 ans. Nous prenons tous ces gens en pitié, mais que le député n'oublie pas qu'à l'époque où son parti détenait le pouvoir les pensions de vieillesse, non seulement pour ceux dont le conjoint était décédé mais aussi pour les chefs de famille, n'étaient accordées qu'à 70 ans et leur montant était bien inférieur à celui d'aujourd'hui.

Nos citoyens âgés ont bénéficié de bien d'autres avantages. Tous les députés à la Chambre, ceux des banquettes ministérielles comme les autres, peuvent s'enorgueillir du fait que tous les bénéficiaires de la pension de la vieillesse et du supplément accordés depuis le 1^{er} janvier dernier et qui s'élève à \$150 par mois pour les célibataires et à \$285 par mois pour les personnes mariées ne versent pas un seul sou dans les coffres du gouvernement. A mon avis, il s'agit là d'une décision remarquable dont le gouvernement peut être fier.

Je pense aussi aux réalisations dans les domaines des soins médicaux et de l'hospitalisation. Je crois aussi que dans la plupart des provinces, sinon dans toutes, quiconque touche une pension supplémentaire de la vieillesse n'a pas à payer les frais médicaux. Dans ma propre province d'Ontario—et il en est de même ailleurs, j'en suis sûr—personne qui est âgé de 65 ans ou plus ne paie les frais d'hospitalisation. Encore une fois, je suis fier d'être Canadien et de faire partie d'un gouvernement qui a apporté de telles améliorations.

Je pense aussi aux nombreuses résidences destinées aux citoyens âgés qui ont été construites de Vancouver jusqu'à Terre-Neuve. Il y a à peine 20 ans, il n'y avait pas de logements à loyer modique pour nos vieillards. Il n'y avait pas non plus de résidences pour eux comme on en construit maintenant par tout le pays et qui sont réservées à ceux qui ont aidé à faire du Canada le merveilleux pays qu'il est. Encore une fois, je garde la tête haute parce que je suis fier d'être Canadien.

Cela ne signifie pas que nous ne pourrions faire mieux. Il aurait été agréable de hausser les pensions de base à \$150 par mois, comme l'a proposé le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles). Mais, il en coûterait, en fait, 1,400 millions de dollars, et il nous faut bien dire aux Canadiens d'où vient cet argent. Il y a quelques mois, avant même que le présent bill ne soit conçu, nous avions le meilleur régime de pensions de vieillesse de tous les pays du monde. Lorsque le présent bill aura été adopté à la troisième lecture, nous pourrions dire au monde entier que notre régime est encore meilleur. Nous l'avons voulu ainsi parce que nous tenons en haute estime les Canadiens qui ont vraiment fait de notre pays ce qu'il est aujourd'hui.

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Je regrette d'interrompre le député, mais je crois devoir rappeler à la Chambre qu'on a prévu une heure pour terminer le débat avant le scrutin. J'espérais qu'il y aurait, pendant cette heure, des interventions de tous les partis. Il ne reste que sept minutes et je crois que le député de Bellechasse (M. Lambert) espérait avoir deux ou trois minutes pour clore le débat. J'espère que le député s'en souviendra et, si possible, terminera son discours d'ici peu.

M. Whicher: Je vous remercie de me le signaler, monsieur l'Orateur, et je me conformerai naturellement à vos désirs.

En terminant, je voudrais simplement faire ressortir qu'hier soir environ six députés de l'opposition ont parlé successivement et qu'aucun ministériel n'a pris la parole. Comme tous les ministériels, je veux être juste. Je suis certain que les Créditistes ont des opinions à présenter et je ne vais pas accaparer leur temps. Je dirai seulement qu'il reste encore beaucoup à faire dans notre pays. Ce n'est pas du tout le paradis, il s'appelle encore le Canada, mais en ce qui concerne les citoyens âgés, c'est ce qu'il y a de plus semblable au paradis. Si mes honorables amis à gauche ne me croient pas, qu'ils citent un pays plus proche du paradis que le nôtre.

M. Bell: Pour moi, l'Île-du-Prince-Édouard est le paradis.

M. Paproski: L'Alberta.

[Français]

M. Adrien Lambert (Bellechasse): Monsieur le président, je vous remercie infiniment de votre intervention; je remercie également mon préopinant de la délicatesse qu'il a eue à mon endroit.

Monsieur l'Orateur, je voudrais consacrer les quelques minutes qui sont à ma disposition à des choses très sérieuses. Je n'entrepris pas de réfuter certains arguments qui ont été avancés au sujet des députés créditistes, parce que le temps est trop précieux.